

Le Murin de Capaccini

Myotis capaccinii (Bonaparte, 1837)

Code Natura 2000 : 1316

- Classe : Mammifères
- Ordre : Chiroptères
- Famille : Vespertilionidés

Statut et Protection

- Directive Habitats : Annexe II et IV
- Protection nationale : arrêté modifié du 17.04.1981, JO du 19.05.1981, article 1 modifié (JO du 11.09.1993).
- Convention de Berne : Annexe II
- Convention de Bonn : Annexe II
- Liste rouge nationale : Espèce Vulnérable

Description de l'espèce

Le Murin de Capaccini est une chauvesouris de taille moyenne. - Tête + corps : 4,75,2 cm de long ; avantbras : 3,74,3 cm ; envergure : 2326 cm ; poids : 712 g. Les fémurs et les tibias, jusqu'au pieds sont couverts de poils drus et gris clairs - l'uropatagium et les tibias sont velus sur les deux faces les pieds sont grands, munis de longues griffes et de soies Le pelage dorsal est gris cendré et soyeux. La couleur du ventre est blanc pur ou jaunâtre



Biologie et Ecologie

Activité :

En période hivernale, l'espèce est essentiellement cavernicole, grégaire et se trouve régulièrement par petits groupes ou essaims. Il est généralement suspendu à la paroi ou s'enfonce rarement dans des fissures profondes. Il peut être actif au plein coeur de l'hiver. Le Murin de Capaccini est relativement sédentaire. Les déplacements habituels mis en évidence se situent autour de 40 km entre les gîtes d'été et d'hiver. Il ne s'envole habituellement qu'à la nuit complète. En période estivale, il peut s'éloigner jusqu'à 25 km de son gîte. Sa technique de chasse consiste à voler au ras de l'eau pour capturer de petits insectes à l'aide de ses pattes et de son uropatagium. L'activité de chasse dure toute la nuit et l'espèce ne revient au gîte qu'à l'aube.

Caractères écologiques :

Le Murin de Capaccini est strictement cavernicole (grottes, mines, tunnels). Il choisit en général des gîtes peu éloignés des lacs ou des rivières où il chasse toute la nuit. Il peut chasser sur tous types de pièces d'eau comme les rivières méditerranéennes, les lagunes, les marais, les retenues collinaires, les lavognes ou bien les bassins de décantation. Pendant la période de reproduction, il se mêle très souvent aux importants essaims de *Minioptères* de Schreibers, parfois aux Petits Murins ou au *Rhinolophes euryales*. Il forme lui même des essaims importants qui peuvent atteindre plusieurs milliers d'individus. En France toutefois, les colonies dépassent rarement quelques centaines d'animaux. En hiver, il hiberne dans des cavités froides qui ne dépassent que rarement 6°C. Il ne forme pas d'essaims importants mais se disperse dans les fissures de rochers ou s'accroche à la paroi.

Répartition en France et en Europe



L'espèce a une distribution méditerranéenne avec des extensions dans la plaine de Bulgarie et de Roumanie. Il est présent également au Moyenorient de la méditerranée à l'Iran.

En France, l'espèce se rencontre uniquement dans les départements du pourtour méditerranéen et de la basse vallée du Rhône.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire de l'espèce est peu connu et a été étudié récemment. Il capture principalement des insectes de taille petite à moyenne (trichoptères, chironomidés, culicidés) liés aux milieux aquatiques.

En Espagne, l'espèce est connue pour pêcher des petits poissons tels que les Gambusies.

Reproduction

La maturité sexuelle est inconnue. La spermatogénèse débute en fin d'été et se poursuit probablement tout l'hiver. Les femelles et les mâles se réunissent dans les grottes de parturition dès la fin mars. La mise bas est très précoce par rapport aux autres espèces de chiroptères puisqu'elle intervient dès la mimai. La femelle met au monde un seul petit qui prend son envol dès la fin juin.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En Europe, l'espèce semble encore bien présente dans le sud-est (Roumanie, Bulgarie, Grèce, Albanie, Croatie) avec d'importantes populations (17000 en Bulgarie par exemple). En Espagne et en Afrique du Nord, le statut est moins bien connu. En France, la population était considérée jusqu'à ses dernières années comme très faible, voire en voie de disparition. Mais des prospections récentes montrent que l'espèce possède encore quelques belles colonies, notamment en Provence et en Languedoc-Roussillon. Toutefois la population française ne dépasse pas 10 000 individus environ, dont environ 3000 en Languedoc-Roussillon.

Caractéristique de l'habitat d'espèce sur le site (Etat de conservation)

L'espèce n'est connue que de quelques animaux capturés la nuit à l'entrée de la Grotte du Ruisseau du Bouquet. Cela indique que le Murin de Capaccini exploite très certainement les milieux aquatiques de la Basse plaine de l'Aude pour se nourrir. La colonie de reproduction de l'espèce n'est pas connue mais se situe certainement dans le massif de la Clape.

Menaces

La plupart des menaces a un lien direct avec les activités humaines : le dérangement des gîtes cavernicoles par les promeneurs ou les spéléologues, la détérioration généralisée des cours d'eau et autres milieux aquatiques par les pollutions en tout genre, les aménagements hydrauliques, piscicoles ou touristiques.

Mesures de gestion conservatoire

Le maintien des populations ne pourra se faire qu'en protégeant strictement les gîtes de l'espèce et notamment les plus sensibles : les sites de mises-bas. Très localisés et réduits (environ 15 sites en France à ce jour), il paraît relativement facile de les préserver. Cette préservation passe simplement par la limitation de l'accès des gîtes par des périmètres grillagés ou des grilles. Attention ces grilles doivent permettre l'accès aux autres espèces, notamment aux Mini-optères de Schreibers qui ne les supporte pas. Une expertise d'un chiroptérologue est nécessaire avant d'entreprendre tous travaux.